

le magazine de la québécoise

MADAME

\$1.25 juin 1978

...ET NOTRE
SECRETAIRE
DE L'ANNEE,
CLAIRE BEAUCAGE,
29 ANS

MODE/nouveautés

LE "LACE LOOK",
LA CRAVATE,
LE FICHU
"BONNE FEMME",
LES COTONS
DE LISE WATIER

FRANCINE
GRIMALDI:
LA PLUS
EXCENTRIQUE
DES
MONTREALAISES

coiffures

LES TETES
ZIGZAGUEES

nouveau

NOTRE RUBRIQUE
D'INFORMATION
SUR LES SUJETS
D'ACTUALITE



NICOLE
MARTIN
SNOBEE HIER,
ADULEE
AUJOURD'HUI

PHOTO: PATRICK GOGARTY





NICOLE MARTIN

**SNOBEE HIER,
ADULEE AUJOURD'HUI**

par **NORMAND CUSSON**

"Il n'y a personne en France pour assurer la relève du genre. Dalida et Nicole Croisille ne sont pas très jeunes... Nicole a des chances." (Yves Martin, producteur).

"J'ai découvert une professionnelle consommée. Elle se connaît sur le bout des doigts et se donne à fond à ce qu'elle fait. Et puis c'est une femme qui sait se tenir debout, ça fait plaisir à voir." (Mouffe).

"Je n'ai jamais dit que j'étais un génie." (Nicole Martin, dans "Perspectives").

Sur la pochette de son dernier long-jeu, les fabricants d'images ont voulu montrer une Nicole Martin moins sophistiquée, plus... abordable. La campagne de presse joua aussi sur le thème de l'épanouissement: la fille qui avait dû se bâtir une carapace s'en délivrait, la chanteuse de cabaret injustement snobée accédait enfin au statut qu'elle méritait. On lui reconnaissait une personnalité.

Le soir du lancement de son disque, il n'y avait que du monde très bien, comme elle s'en félicitait elle-même. Dans l'atmosphère feutrée des "Nuits Magiques" en effet, des critiques sérieux, la radio FM aussi bien que AM, même Dominique Michel et du caviar, et puis des photographes qui "flashaient" sur elle comme on n'imagine cela qu'à Hollywood. Le "milieu" qui aime bien consacrer une nouvelle star de temps en temps, poussé d'ailleurs par les guichets fermés de la PDA, collaborait volontiers à une euphorie de bon ton.

"Cela aurait pu arriver avant, concède Nicole Martin quand on la pousse au-delà du "j'ai pris mon temps... quinze ans de travail" de mise, mais il s'agissait de trouver les gens avec qui travailler." Or ces gens, elle les a trouvés en la personne de Guy Latraverse de Kébec Spec, de Francine Chaloult aux relations publiques, de Mouffe la "conceptrice" et de toute une équipe de scène. Ce sont eux, depuis six mois, qui ont préparé l'heure de Nicole Martin. Entendons-nous, ils n'ont pas créé un nouveau produit, mais Nicole n'aurait pas dédaigné un tel entourage plus tôt dans sa carrière.



Nicole Martin à l'époque, déjà lointaine, où elle s'appelait Zerra.

L'époque de Zerra

Pourtant, elle ne regrette rien.

Sa mère, une musicienne aux aspirations frustrées par le mariage et la famille, poussa Nicole à entreprendre sa carrière dès sa prime adolescence. Elle n'a donc pu poursuivre les études dont elle rêvait à l'époque, mais elle n'en tient pas rigueur à sa mère: "A un certain moment, oui. Mais c'est elle quand même qui m'a appris à me tenir droite (les cheveux devaient toujours toucher les fesses), à être fière, etc." Toutes choses, propreté, droiture, qui se sont solidement implantées dans son paysage mental et qui font encore la force de Nicole Martin. "C'est une fille, dit Mouffe, qui n'a rien à faire oublier, ni à camoufler. Elle est franche."

Elle avoue aussi, bien sûr, avoir connu des périodes d'indécision: "Mais j'ai

toujours eu l'impression d'avancer étape par étape." L'époque où elle s'appelait Zerra, par exemple, lui permit d'interpréter une musique qu'elle aimait (style Janis Joplin), d'apprendre dans un nouveau registre ses forces et ses faiblesses, et de sortir des pianos-bars qu'elle réintégrerait ensuite, mais cette fois en tant que vedette. Elle y était fort bien payée et ses disques se vendaient bien, mais cela ne lui suffisait plus.

Chansonniers et chanteurs "québécois"

Du temps où il fallait être chansonnier pour être bien vu par l'intelligentsia locale, Nicole Martin passait pour "québécoise" puisqu'interprète à succès de chansons populaires. Victor-Lévy Beaulieu, dans un article paru dans "Perspectives", mettait tout son talent à démon-

trer que le succès de Nicole Martin résidait dans son sex-appeal et non pas dans l'interprétation de ses chansons dont les textes étaient pour le moins insipides. Dans son étroitesse, l'article illustrait une attitude (encore?) courante chez-nous où on n'avait d'attention et de respect que pour les chansonniers et leurs messages.

Aussi riche et importante pour l'affirmation de l'identité nationale qu'elle fut, cette période n'en lésa pas moins un secteur important du spectacle québécois de sa légitimité. Pour Gilles Talbot, qui mena Ginette Reno des arènes à la Place des Arts, le public s'est segmenté ici de la même façon qu'aux Etats-Unis et en France. Pour le producteur de disques Yves Martin avec qui Nicole travaille depuis sept ans, le Québec est encore jeune à ce niveau et n'a pas encore appris à apprécier différents genres en soi, sans les rendre mutuellement exclusifs. Nicole Martin, quant à elle, a conscience d'avoir atteint un nouveau public, assez précisément à partir du moment où elle fit la Boîte de Pierre Calvé au Méridien voici deux ans. (A mi-chemin entre le cabaret et la boîte à chansons, l'endroit a peut-être contribué à fondre certains publics.)

Demain l'Europe?

Le processus de "sophistication" de Nicole Martin coïncida aussi avec sa "découverte" par Francis Laï. Alors qu'ici, plusieurs bons compositeurs préfèrent garder et interpréter leurs chansons, voilà qu'un compositeur de belles ballades françaises croyait trouver en Nicole Martin le véhicule idéal pour ses mélodies. Il y eut d'abord "Je lui dirai" puis l'année suivante, parmi d'autres, ce "Bonsoir tristesse" qui gagna le prix que l'on sait à Tokyo.

"Bonsoir tristesse" n'a cependant pas fait de malheur en France. Il n'y a que deux chaînes radio là-bas, expliquet-on, et Martin-Laï n'ont pas encore réussi à les percer. Mais comme Francis Laï a des intérêts très financiers dans le succès européen de sa protégée, tous les espoirs sont permis.

Nicole Martin a vraisemblablement atteint chez nous un pallier qu'elle ne saurait pour l'instant plus guère dépasser. Que fera-t-elle maintenant? "Continuer... évoluer." Il y a chez elle un potentiel de créativité, comme auteur-compositeur, auquel elle n'a pas encore puisé mais qu'une nouvelle assurance et de nouveaux appuis — Mouffe entre autres — lui permettront d'exploiter. Elle y songe en tout cas. Sinon, il reste toujours le défi européen...

Pour tous ceux qui sont intéressés, Nicole Martin fera "Les Jeudis de la Baie" le 8 juin à 17 heures. A cette occasion, elle présentera au public son dernier long-jeu qui a pour titre: "Ne t'en va pas". On fera aussi le lancement d'un livre qui lui est consacré.

